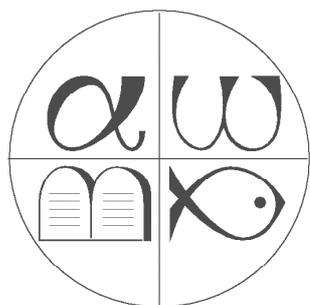


sommaire



**culture
religieuse**

Editorial

Paul Malartre

2

Dossier

La «compil'»	3
présentation des cahiers	4
fiche collège, extrait du n° 1	6
lecture d'image, extrait du n° 2	9
la Descente de Croix, extrait du n° 2	11
la culture religieuse et l'humour, extrait du n° 4	16
PPD et patrimoine religieux, extrait du n° 5	20
les nombres bibliques, extrait du n° 6	23
Jésus de l'Histoire, extrait du n° 8	27
l'Art dans les chapelles, extrait du n° 9	29

**n° 10
Octobre
2001**

**CAHIERS
«RÉGION»**

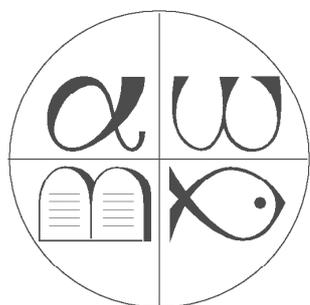
Éléments de réflexion

la religiosité dans le rap, extrait du n° 7	33
--	-----------

Bibliographie

À lire, à voir	35
-----------------------	-----------

éditorial



culture religieuse

La récente et tragique actualité a brutalement rappelé l'importance du phénomène religieux et le risque de perversion de la Religion présentée comme cause de la violence et du terrorisme.

A l'heure où peuvent s'amplifier les amalgames, en particulier entre l'Islam et un certain islamisme, il est de notre devoir d'éducateur de nourrir le besoin d'informations de nos élèves dans le domaine des religions.

C'est pourquoi nous ne pouvons que saluer et encourager l'initiative de votre revue dont l'utilité et la nécessité n'en prennent que plus de relief.

En permettant de mieux connaître les diverses religions, vous favorisez aussi une meilleure connaissance des identités culturelles, première étape vers le respect des différences.

Par l'éclairage de la dimension religieuse de toute culture vous répondez aussi à une attente spirituelle, et vous accompagnez la quête de sens de la vie.

En rappelant, dans le respect des consciences, que l'Évangile de Jésus-Christ est pour nous la Bonne Nouvelle, vous donnez chair à ce que nous nommons Espérance.

En effet, dans un contexte mondial menacé par le pessimisme et le fatalisme, il est urgent de rappeler, à partir du sentiment religieux, que chaque élève et la civilisation ont un avenir.

Comment mieux dire que vous faites une œuvre éducative ?

Paul Malartre

Secrétaire Général
de l'Enseignement Catholique

LA «COMPIL'»

extraits des n° de 1 à 9

Nous voici au 10^{ème} numéro des cahiers de Culture Religieuse du CAEC – BRE – TAGNE.

Depuis 5 ans une équipe travaille, expérimente, écrit, publie pour répondre à cette question de tous les temps...et le spirituel ??

Articles divers, fiches pédagogiques, bibliographies, analyses de film, etc. etc..., la culture religieuse recouvre un champ vaste, divers où toutes les expressions ont leur place : peinture, littérature, sculpture, cinéma, poésie...

Dans ce monde changeant, intolérant, la culture religieuse est une ouverture vers d'autres civilisations, d'autres schémas de pensée, d'autres richesses.

Le christianisme n'en sera que mieux reconnu comme religion accueillante et porteuse d'espérance.

Jean-Louis BIDEAUD,
Président de la Commission Culture Religieuse

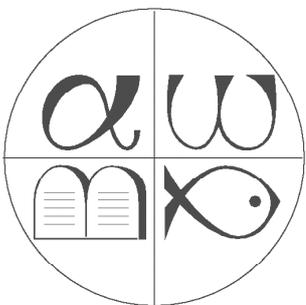
La «Compil'»

Ce dossier est une compilation d'extraits des différents cahiers parus depuis 1997.

Il débute par une présentation des Cahiers et le sommaire des n° 1 à 10.

Les séquences proposées ne sont pas complètes mais elles reflètent bien le thème abordé.

Si une séquence vous intéresse dans son intégralité, n'hésitez pas à commander le cahier correspondant (bon de commande à la fin de ce numéro).



**culture
religieuse**

Le groupe de travail «Culture Religieuse»

Depuis 1996, le CAEC de Bretagne a mis en place un groupe de travail «Culture Religieuse», afin de prendre en compte la dimension religieuse de la culture. Composé de Directeurs, d'enseignants, de responsables et d'animateurs en pastorale, il a pour objectifs :

- de sensibiliser tous les établissements et d'aider à la réflexion,
- de recenser tout le travail réalisé et de le diffuser,
- de donner des outils nécessaires pour aider les enseignants à bien utiliser les programmes officiels qui intègrent maintenant la culture religieuse.

Le groupe se réunit 4 fois par an et il est présidé par Jean-Louis BIDEAUD, directeur diocésain du Finistère.

Le CAHIER «RÉGION» est le vecteur principal de communication du groupe. Il est fourni en un exemplaire à tous les collèges et lycées catholiques de Bretagne, un ou deux numéros par an.

Présentation des Cahiers

Les cahiers sont constitués de feuilles libres, imprimées d'un seul côté (pour faciliter la photocopie) et réunies dans une chemise cartonnée servant de couverture.

Ils s'articulent autour de 6 rubriques :

- **Éditorial** : reprenant le thème du cahier
- **Dossier** : corps principal du cahier. Il représente un ensemble de fiches pratiques sur un thème donné :
 - objectifs** : savoir, savoir-faire, savoir être,
 - démarche** : déroulement de la séquence,
 - fiche pédagogique** : des compléments d'informations pour l'animateur ou l'enseignant,
 - fiche-élève** : une ou plusieurs fiches pour cadrer le travail de l'élève.
- **Fiche Collège** : fiches pratiques de séances de culture religieuse ou relations d'expériences réalisées en collège.
- **Éléments de réflexion** : pour aller plus loin dans l'appréhension de la dimension religieuse de la culture.
- **Bibliographie** : présentation des «nouveauautés» à lire ou à voir dans le domaine de la culture religieuse.
- **Infos pratiques** : des informations pratiques et diverses... plus particulièrement les stages de culture religieuse.

Sommaire des cahiers n° 1 à n° 10

N° 1 • Janvier 1997

- **Éditorial** : Jean-Louis Bideaud
- **Dossier** : Le monde de l'image et la culture religieuse
 - l'art paléo-chrétien
- **Fiche Collège** : test sur le Nouveau Testament
- **Éléments de réflexion** : Religions, cultures et CDI.
- **Bibliographie** : à lire

N° 2 • Mars 1997

- **Éditorial** : Père Hervé Caraes
- **Dossier** : La Passion dans l'art
 - la Passion dans le vitrail
 - la Passion à travers un tableau «la Descente de Croix»
 - fiche technique : lecture d'image.
- **Fiche Collège** : les grandes religions «monothéistes»
- **Éléments de réflexion** : la dimension religieuse de la culture, ce que disent des enseignants
- **Bibliographie** : à lire et à voir

Sommaire des cahiers n° 1 à n° 10

N° 3 • Octobre 1997

- **Éditorial** : Alain Blévec
- **Dossier** : La Croix, étude d'un symbole
 - Les Croix
 - La Croix Chrétienne
- **Fiche Collège** : la culture religieuse dans un collège
- **Éléments de réflexion** : dimension religieuse et disciplines scolaires
- **Bibliographie** : à lire
- **Infos pratiques** : des stages

N° 4 • Mars 1998

- **Éditorial** : Père Hervé Caraes
- **Dossier** : Le monde de l'image et la culture religieuse
 - Le Logo
 - La culture religieuse à travers le dessin humoristique (Piem)
- **Fiche Collège** : une expérience de culture religieuse en 4^{ème} techno
- **Éléments de réflexion** : le fait religieux dans le programme du bac. pro.
- **Bibliographie** : à lire et à voir
- **Infos pratiques** : des stages

N° 5 • Décembre 1998

- **Éditorial** : Sœur Marie-Anne Parchemin
- **Dossier** : Le patrimoine religieux et PPD
 - Patrimoine religieux de nos paroisses
 - L'Église Saint Armel de Ploërmel
 - Des chapelles en Argoat
- **Fiche Collège** : patrimoine et culture religieuse
- **Éléments de réflexion** : le patrimoine religieux
- **Bibliographie** : à lire
- **Infos pratiques** : la Semaine Sainte à l'école

N°6 • Mai 1999

- **Éditorial** : Extrait d'un texte de Mgr Billé
- **Dossier** : Le Jubilé et l'an 2000
 - Interview du Professeur Jean Delumeau
 - Le Jubilé et la Bible

- De l'an 1 à l'an 2000
- Les nombres bibliques
- l'an 2000, le Jubilé et l'internet

- **Éléments de réflexion** : la culture religieuse, une exigence
- **Bibliographie** : à lire
- **Infos pratiques** : des stages

N° 7 • Décembre 1999

- **Éditorial** : Jean-Yves SAVIDAN
- **Dossier** : La Fête
 - Introduction, signification de la fête.
 - La fête d'hier à aujourd'hui.
 - Les pardons bretons.
 - Negro-spirituals et gospel.
- **Éléments de réflexion** : la religiosité et le rap.
- **Bibliographie** : à lire

N° 8 • Mai 2000

- **Éditorial** : Mgr GUILLON
- **Dossier** : Jésus de l'Histoire
 - Le téléfilm «Jésus» de Moati.
 - Le téléfilm au travers de personnages.
 - À la découverte de Jésus ; jeu de piste sur internet.
- **Éléments de réflexion** :
 - Contes de faits.
 - Jésus sans les Évangiles.
 - De l'essai de Jacques Duquesne au film de Moati
- **Bibliographie** : à lire et à voir

N°9 • Décembre 2000

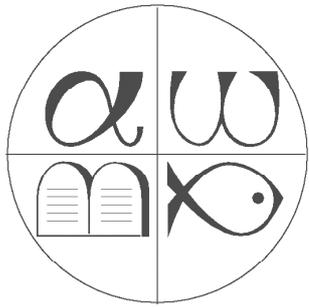
- **Éditorial** : Mgr FRUCHAUD
- **Dossier** : Jésus, Christ de la Foi
 - Introduction
 - L'Art dans les chapelles.
 - Jade et les sacrés mystères de la vie
- **Éléments de réflexion** : Postface du livre «Jade et les sacrés mystères de la vie»
- **Bibliographie** : à lire

N°10 • Octobre 2001

- **Éditorial** : Paul Malartre
- **Dossier** : la «Compil'»

fiche collège

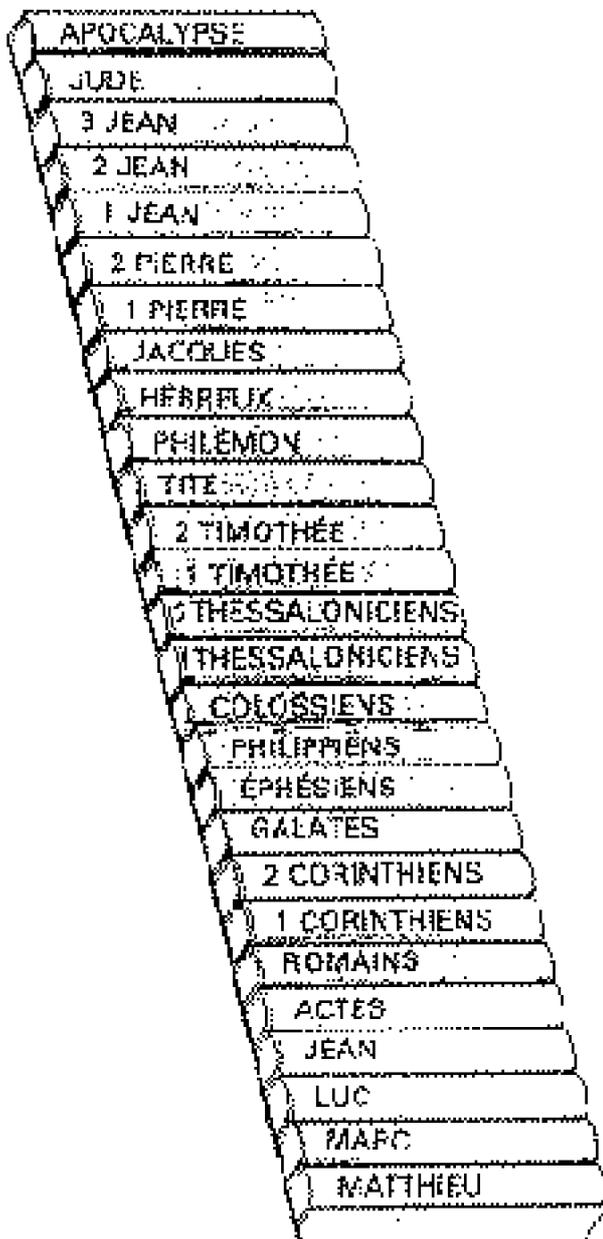
...Extrait du cahier n° 1, janvier 1997...



**culture
religieuse**

Questions sur le NOUVEAU TESTAMENT

Frère Gilles LE GOFF



- **Pour les 6^{ème}-5^{ème}**

À l'issue d'une étude sur le
Nouveau Testament

- **Pour les 4^{ème}-3^{ème}**

Sans préparation : le fait de
faire ce petit test est l'occa-
sion de découvrir des
connaissances ou de rafraî-
chir la mémoire

1/ Que veut dire le mot "TESTAMENT" appliqué à la Bible ?

- lettre ?
- alliance ?
- livre ?

2/ En quelle langue a été écrit le N.T. ?

- grec?
- latin ?
- hébreu?

3/ Comment s'appelle la 2^e partie de la Bible où l'on parle de Jésus ?

le

4/ Comment s'appellent les 4 livres les plus importants du "N.T."?

les

5/ Comment s'appellent les 4 auteurs qu'on appelle les évangélistes ?

.....
.....

6/ Lequel des quatre évangélistes était médecin ?

.....

7/ Quels sont les deux qui étaient apôtres ?

.....

8/ Si un texte est dans "Matthieu 19/ 24 - 26". Cela veut dire quoi ?

.....

9/ Que veut dire le mot "évangile" ?

.....

10/ Quel est le symbole de l'évangéliste Jean ?

- l'ange
- le taureau
- le lion
- l'aigle

11/ Les évangélistes ont-ils écrit leur livre pendant que Jésus vivait ?

- oui
- non

**12/ Parmi les 4 évangiles, deux seulement racontent l'enfance de Jésus au début .
Lesquels ?**

.....

13/ Comment s'appelaient les histoires que Jésus inventait pour dire des choses importantes ?

.....

14/ Les 4 évangiles racontent comment Jésus a été arrêté, condamné, flagellé, comment il a porté sa croix et a été crucifié. Comment s'appelle cette dernière partie de la vie de Jésus avant sa mort ?

.....

15/ Mais les 4 évangiles racontent tous aussi que ce Jésus , qui était mort, est réapparu. Pourquoi ?

.....

proposition d'une démarche pédagogique pour lecture d'image

...Extrait du cahier n° 2, mars 1997...

1- Le temps de l'expression libre

Dans un premier temps, il s'agit de libérer

- L'œil des élèves,
- Leur langue,
- Et leur tête, en leur demandant la description de ce qu'ils voient.

Mais une fois qu'ils ont pris le risque de s'exprimer, de réagir avec naturel, il s'agit de franchir une nouvelle étape.

2- L'étape de la confrontation

Une fois cette étape franchie, on peut rêver d'une rencontre entre ce premier jet et le savoir savant. Voir comment ils ont saisi l'écart entre le premier jet et le discours savant :

- d'un conservateur de musée,
- du cours d'un professeur,
- d'une plaquette éditée sur l'œuvre d'art que l'on vient de visiter.

En effet, dans la démarche pédagogique, nous avons à réfléchir à un deuxième étage de la fusée. Le premier est merveilleux, celui de l'expression libre.

Mais on peut imaginer que chacun des élèves reçoive ensuite un corpus d'un certain nombre de pages, lui permettant de confronter ses propres découvertes, avec ce qui est écrit. Cela sur le plan :

- historique,
- symbolique,
- esthétique.

Constat dans un établissement :

- les élèves reviennent régulièrement poser des questions, demandent un approfondissement.

3- Aller à la construction du sens

Dans la démarche, il s'agit de guider l'élève dans la recherche de sens.

Ainsi chaque séquence se termine par :

- la mise en place de mots-clés,
- une série de questions par le professeur, dans le but d'aller plus loin.
- une reprise des éléments trouvés par les élèves, pour les articuler et construire du sens.

Un exemple de débat dans une classe de 1ère SMS.

Pour le tableau de la nativité de Gründwald. La scène de Marie portant l'enfant :

Pourquoi le linge dans lequel Marie porte l'enfant est-il troué ?

Réponse des élèves.

En bons socio-économiques, les élèves déclarent : c'est un signe de pauvreté, ils n'ont pas les moyens.

Or quand on regarde le reste du décor de la chambre, on constate que le raisonnement ne tient plus. Au niveau du symbole, il faut donc chercher la signification ailleurs.

Ce linge portant l'enfant est le même que celui qui entoure les reins du Christ sur la Croix.

On construit du sens : dans le mystère de l'incarnation, pour l'artiste, il y a déjà le mystère de la Croix.

Pour Grünwald, l'enfant qui vient de naître est marqué du signe de la croix.

Du côté professeur, il y a eu reprise des éléments trouvés par les élèves pour les articuler.

Ce qui surprend dans une lecture d'image, c'est de voir jusqu'où va la démarche pédagogique à partir du tableau.

4- En conclusion, qu'attend-on de l'image ?

L'approche par l'art, a comme qualité première, d'être une approche de la présence.

C'est le rapport à l'œuvre qui est existentiel.

Il ne faut pas que le rapport à l'œuvre, soit seulement un rapport esthétique.

Les élèves eux-mêmes y trouvent un moment d'expression de leurs questions fondamentales sur la vie, la mort, la transcendance, sur Dieu.

Lors d'une séance de lecture de tableau, ils déclarent,

" On est loin de Dieu ", ou encore, " on est sur le chemin ".

L'exercice de lecture d'image pose de manière implicite ou explicite la question du sens.

Exemple

Faire l'étude, avec les élèves de l'art paléo-chrétien, c'est à travers l'image retrouver les sources même du christianisme, qui se disent à travers la pierre, la couleur, le symbole ; l'image transmet quelque chose de l'expérience profonde des êtres.

" L'enseignant, face à l'Art, a à être comme un poteau indicateur pour que les élèves se posent les questions essentielles ".

D. PONNAU, Directeur de l'école du Louvre / PARIS.

la descente de croix

tableau de Pieter Van Mol, musée des Beaux-Arts de Quimper

Marie Paule PIRIOU • Michel MAZÉAS

...Extrait du cahier n° 2, mars 1997...

OBJECTIFS

- Découvrir un passage de la Passion :

1- À partir du texte de Jean 19, 38-42

2- À partir de l'interprétation qu'en donne un peintre flamand du XVII^{ème} siècle :

approche biblique,
approche historique

- Apprendre à lire une image :

1- Analyse descriptive

2- Analyse plastique

DÉMARCHE

Idéal : aller au musée de Quimper

Pratique : projeter la diapo du tableau

(la commander à : DDEC • André MOALIC • 2, rue César Franck • 29196 QUIMPER cedex)

1- Lecture par les élèves, du texte de la Passion, Jean chapîtres 18 et 19
Insister sur le passage , Jean 18, 38-42 (cf fiche-élève)

2- À partir de la diapo, chaque élève

- découvre l'œuvre,
- complète la fiche-élève

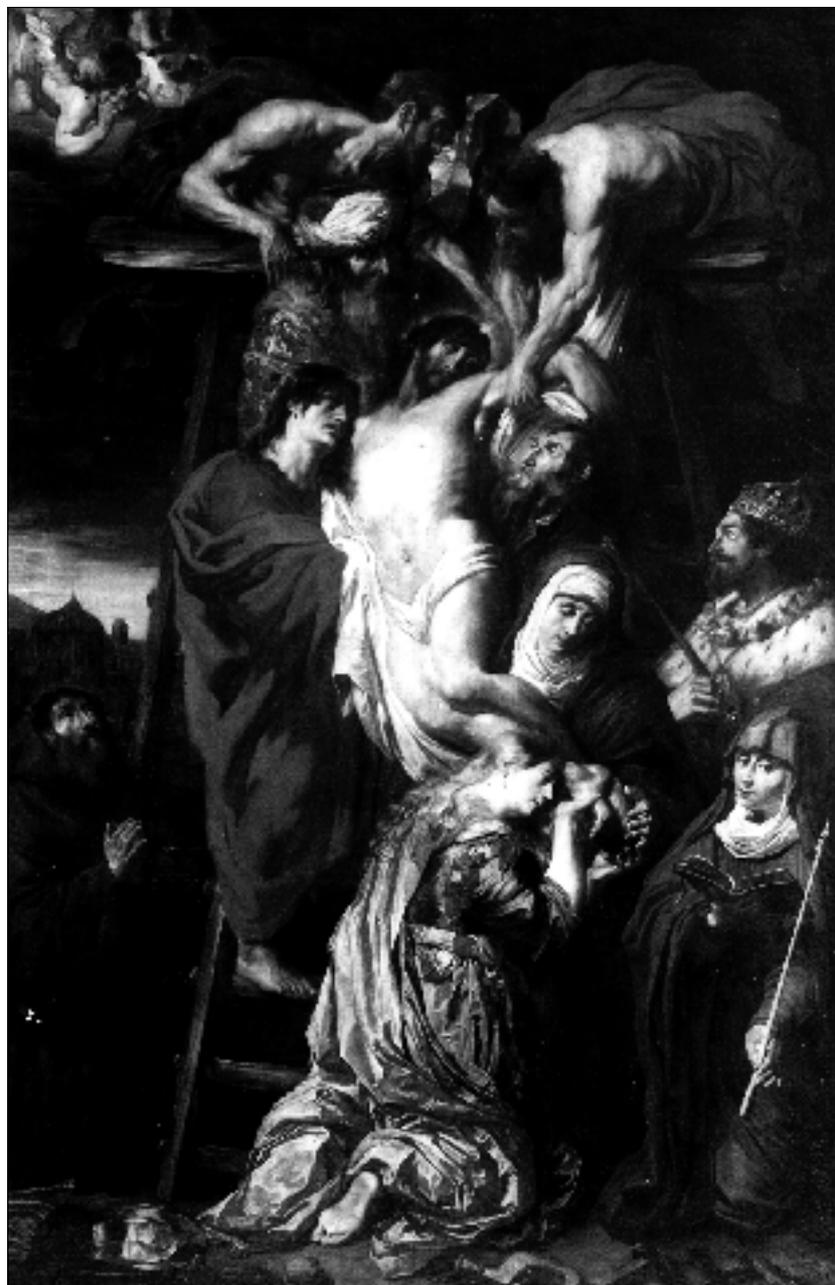
3-Mise en commun

- Noter les réactions.
- Apporter les réponses à l'aide de la fiche pédagogique.

FICHE-ÉLÈVES

Descente de Croix

Pieter Van Mol • Musée des Beaux-Arts de Quimper



Pieter Van Mol
Anvers, 1599-Paris, 1650

«*Descente de Croix*»
vers 1630-1640
Huile sur toile
H. 3,95
L. 2,55 m
Don de l'Évêché de
Quimper, 1881

Biographie de l'artiste

Pieter Van Mol arrive à Paris en 1631 pour rejoindre la colonie de peintres flamands qui jouissait alors d'une immense faveur à la cour de France. Dix ans plus tôt, Rubens est appelé par Marie de Médicis pour décorer le Palais du Luxembourg.

En 1640, Van Mol devient le « peintre ordinaire » de la reine Anne d'Autriche ; il est surtout connu comme portraitiste et peintre d'histoire religieuse ainsi que pour ses somptueux décors d'églises (Saint-Germain-des-Près)

On connaît plusieurs versions de la « Descente de Croix » conservées au Louvre à Paris, à Reims et à Moscou.

la mise au tombeau, Jean 19, 38-42

Après cela, Joseph d'Arimathie, qui était disciple de Jésus, mais en secret par peur des juifs, demanda à Pilate de pouvoir enlever le corps de Jésus. Et Pilate le permit. Joseph vint donc enlever le corps de Jésus. Nicodème (celui qui la première fois était venu trouver Jésus pendant la nuit) vint lui aussi ; il apportait un mélange de myrrhe et d'aloès pesant environ cent livres; Ils prirent le corps de Jésus et il l'enveloppèrent d'un linceul, en employant les aromates, selon la manière juive d'ensevelir les morts. Près du lieu où Jésus avait été crucifié, il y avait un jardin, et dans ce jardin, un tombeau neuf dans lequel on n'avait encore mis personne. Comme le sabbat des Juifs allait commencer, et que ce tombeau était proche, c'est là qu'ils déposèrent Jésus.

1- ANALYSE DU THÈME

- Quel passage du chapitre 19 de l'Évangile de Saint Jean est représenté sur la toile de Van Mol ?
.....
- Quel est le jour de la semaine et son importance pour les Juifs ?
.....
- Quel est le moment de la journée ?
.....
- Quel est le moment de l'année, et son importance ? Que représente-t-il pour les Juifs ?
.....
- Quel est le lieu ?
.....
- Il y a « Sept Paroles du Christ en croix », à partir de la lecture Jean 19, en donner 4.
.....
- À partir de Jean 19, 25, tous les personnages présents au moment de la mort de Jésus et de son ensevelissement sont mentionnés. Les identifier sur la « Descente de croix » de Van Mol ; certains ne figurent pas sur le tableau, lesquels ?
.....
- Que vois-tu au sommet de la croix, et quelle en est la signification ?
.....
- Sur le tableau de Van Mol, au pied de la croix sont figurés plusieurs objets. Explique certains d'entre-eux :
.....
- Dans les versets 38 à 42, énumère les différentes actions des disciples, et leur signification. Qu'est-ce-que cela indique sur ce qu'ils ressentent ?
.....

2- ANALYSE DESCRIPTIVE

2-1 Identification des personnages

- Parmi les 5 personnages féminins suivants, deux ne figurent pas sur la toile. Quels sont-ils ?
 - Marie-Madeleine
 - La Vierge
 - Sainte Geneviève
 - Sainte Elisabeth
 - Sainte Anne
- Parmi les 8 personnages masculins suivants, deux ne figurent pas sur la toile. Quels sont-ils ?
 - Saint Jean l'Évangéliste
 - Louis XIII
 - Le Christ
 - Joseph d'Arimatee
 - Lazare
 - Nicodème
 - Saint François d'Assise
 - Saint François de Paule
- Quels sont les personnages contemporains à l'époque biblique ?

.....

.....
- Quels sont les personnages non-contemporains à l'époque biblique :

.....
- Justifie la présence sur le tableau des personnages non-contemporains à l'époque biblique :

.....

2-2 Description des costumes, accessoires et décors

- Le costume est souvent un élément de datation important. Mais il arrive parfois qu'il y ait un décalage chronologique entre le costume représenté par l'artiste et son époque.
Quels sont les deux personnages vêtus selon la mode de l'époque du peintre ?

.....
- Quels sont les personnages vêtus selon la mode de l'Antiquité Biblique ?

.....

.....
- À ton avis, où se situe la scène représentée ici ?
 - à l'intérieur
 - à l'extérieur
- Quel est le détail qui te permet de répondre ?

.....
- Énumère les objets qui sont représentés dans le tableau :

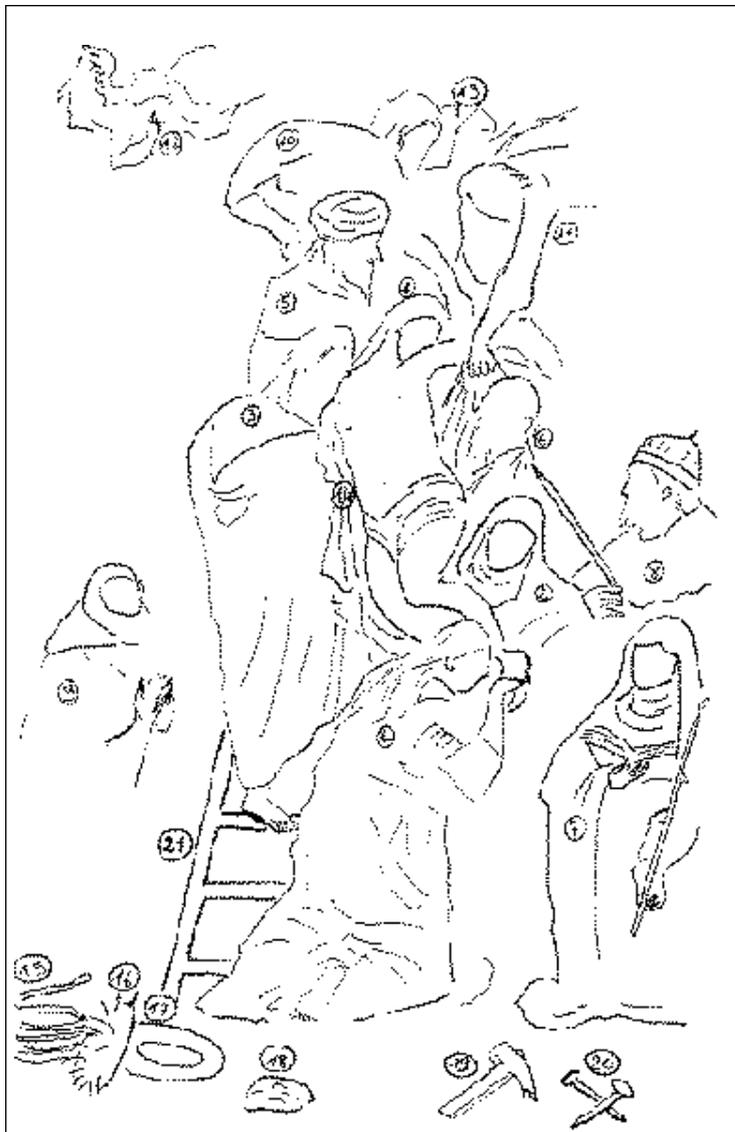
.....

.....
- À ton avis, ces objets ont-ils :
 - Une simple fonction décorative
 - Une valeur symbolique

2-3 Description des attitudes, expressions et gestes

- La physionomie et la gestuelle des personnages permettent aussi d'identifier la scène. Au XVII^e siècle, la peinture religieuse obéit à un certain nombre de règles de représentation qui lui sont imposées par l'Eglise Catholique.
- Choisis parmi les attitudes et les sentiments suivants ceux qui te semblent s'appliquer le mieux aux personnages de la « Descente de croix » :

- | | | | |
|------------------------------------|---|---------------------------------|--------------------------------------|
| <input type="checkbox"/> Prière | <input type="checkbox"/> Agenouillement | <input type="checkbox"/> Joie | <input type="checkbox"/> Lamentation |
| <input type="checkbox"/> Humilité | <input type="checkbox"/> Prostration | <input type="checkbox"/> Fureur | <input type="checkbox"/> Méditation |
| <input type="checkbox"/> Tristesse | <input type="checkbox"/> Foi | <input type="checkbox"/> Peur | <input type="checkbox"/> Résignation |



2-4 Récapitulation

- Place ci-dessous le nom :
des personnages,
des objets.

- 1-
- 2-
- 3-
- 4-
- 5-
- 6-
- 7-
- 8-
- 9-
- 10-
- 11-
- 12-
- 13-
- 14-
- 15-
- 16-
- 17-
- 18-
- 19-
- 20-
- 21-

... suite, cahier n° 2 ...

la culture religieuse à travers le dessin humoristique

Collège Saint Joseph GRANCHAMP

...Extrait du cahier n° 4, mars 1998...



Dieu a le sens de l'humour
Ce sont simplement
les occasions de sourire
qui lui manquent.
PIEM

OBJECTIFS

Savoirs :

- Retrouver des références chrétiennes utilisées dans le dessin.
- Actualiser les faits à travers l'humour de l'auteur.

Savoir-faire :

- Analyser l'image.

Savoir-être :

- Prise de parole individuelle.
- Aisance dans la formulation.
- Prise de conscience d'un préalable de connaissances nécessaires à toute lecture, particulièrement la lecture d'image.

OBJECTIFS

Durée minimum 1 H - maximum 2 h

Dans le cadre d'un cours d'histoire de Seconde

- 1- Lecture par les élèves des 15 reproductions extraites du livre de PIEM.
- 2- Après lecture chaque élève :
 - note par écrit les numéros des dessins non compris
 - légende ceux dont il a saisi le sens.
- 3- Puis chaque élève choisit un dessin qu'il devra expliquer au groupe de façon plus complexe.
- 4- Mise en commun et construction du sens de l'ensemble des dessins présentés.

Chaque élève doit disposer d'un dossier sur lequel sont représentés des dessins (numérotés de 1 à 15).

Chaque élève doit prendre la parole. Le groupe peut compléter et/ou contester.

Possibilité d'étendre le débat ou la discussion à partir d'un dessin pour introduire une séquence plus approfondie sur tel ou tel autre sujet.

Note de la rédaction :

Pour des raisons de droit d'auteur nous ne pouvons pas diffuser les dessins. Nous vous invitons à acheter le livre et à retenir les dessins que vous voulez.

Piem
Dieu et Vous
Le Cherche Midi Editeur
Prix : 98 F

Le Cherche Midi Editeur nous a, à titre gracieux, donné l'autorisation de diffuser le dessin du "Big-Bang".



un dessin de Piem,
extrait de Dieu et vous
© le Cherche midi éditeur 1996

FICHE PÉDAGOGIQUE

pour l'enseignant ou l'animateur de la séquence

Pour identifier ces dessins

Il est nécessaire d'identifier des passages de la Bible et/ou des faits historiques et/ou des comportements sociaux contemporains à travers une analyse de signes et de symboles qui les sous-tendent.

Exemple :

N°1 Création du monde – Big Bang
Genèse I – 1-31, II 1-4, II 5-25

Pour analyser ce type de dessin

Il faut emprunter quelques techniques ou modes de lecture à la Semiogénèse. Littéralement qui veut dire " engendrement de sens ".

C'est un mode d'appréhension de sens qui a le mérite d'être un des plus rationnels et des plus logiques. Ce processus peut être considéré comme un processus de schématisation dans la mesure où l'on fait progresser le sens par approximations successives.

On pourrait presque dire par analyse par une méthode binaire.

Comment cela se fait-il ?

En partant de n'importe quelle composante du dessin objet (ou iconème) unité iconographique, il s'agit de trouver dans le paradigme de ses signifiés (en nombre clos en principe restreint dans la réalité) celui qui s'insère dans la chaîne conductrice c'est à dire celui qui se trouve pertinent.

Exemple : n°1 Création du monde – Big-Bang

Le grand personnage a pour signifié

DIEU
Le Créateur
Dieu (connaissance de la Bible)
Le créateur de l'univers
La force suprême
L'esprit qui a créé

Le " Big-Bang " a pour signifié

Le grand chaos (thèse)
La science
Etc...
Dynamisme contenu, mouvement comme arrêté qui va s'effectuer.

Cette technique d'approche de sens permet - en suivant l'itinéraire créatif de l'auteur - de mieux comprendre le fonctionnement de sa pensée, ses intentions finales, bref de saisir le plus possible de son message (tout en sachant qu'on ne saisit jamais tout, car la communication parfaite, totale, est une vue de l'esprit).

La sémiogénèse – en tant que processus de schématisation – permet donc une meilleure communication entre l'auteur d'un dessin humoristico-actuel (qui a parfois un caractère d'énigme ou de rébus) et son destinataire, le public, ce qui est justement un des buts du dessin d'actualité. C'est donc un acte de communication même si le " feed-back " (rencontre provoquée, courrier, achat) n'est pas immédiat – ce qui est le lot commun de tout message écrit.

Exemple : dessin n°1, le «big-bang»

Terme profane
traité avec
humour sur le
devenir d'un
monde une fois
créé



bulle : il pense....

Être grand,
barbu,
suprême,
Dieu le Père

La contreplongée,
angle de prise de
vue, renforce
l'idée de la
puissance divine

La présence
d'anges avec ailes
qui sont les
témoins du lieu :
le ciel... les cieux...

un dessin de Piem, extrait de Dieu et vous © le Cherche midi éditeur 1996

Création du monde, référence biblique : *La gènesè*.

L'interrogation demeure, le geste est suspendu...
Le Big-Bang, en tout état de cause, s'il est à l'origine du
monde, est tenu par Dieu..

1^{er} exemple PPD

Patrimoine religieux de nos paroisses

par Michel MÉROUR • Collège St Stanislas Saint Renan (29)

...Extrait du cahier n° 5, décembre 1998...

INTRODUCTION

Ils ont écrit

« Les jeunes sont devenus des nomades dans le temps. Le patrimoine est une clé nécessaire à l'élève pour bâtir son rapport à l'histoire, pour passer du statut d'homme au statut de citoyen.»

Marc AUGE 1984

« La marque du religieux chez nous est omniprésente mais le vocabulaire pour le décrire, la symbolique, les mots, le pourquoi et le comment échappent aux jeunes »

Erwan LE BRIS DU REST (O.F 14.11.97)

« Les calvaires sont les témoins séculaires de la Foi de nos ancêtres . Les croix jalonnant nos chemins n'y étaient pas par hasard, chacune avait son histoire personnelle, elles sont des témoins indispensables pour comprendre la société bretonne »

Yves Pascal CASTEL

La ferveur religieuse est au détour de chemins, il n'est guère de paysages qui ne soient marqués par une croix de pierre, une statue, un clocher de chapelle ou d'église. Le patrimoine religieux en Bretagne est d'une vérité et d'une richesse infinies, c'est par d'humbles églises de village, de petites chapelles blotties dans des vallons, d'innombrables calvaires semés au bord des chemins que s'affirme la ferveur religieuse du peuple breton. Ce patrimoine permet de mieux comprendre le passé et de donner du sens au présent, il est urgent de faire de nos élèves des héritiers des générations passées et qu'ils deviennent des relais pour les générations futures.

Le chantier est vaste, la terre inculte mais les PPD peuvent permettre de faire découvrir à nos élèves l'étonnante richesse de nos églises et de nos chapelles qu'ils ne connaissent plus.

Osons donc un PPD sur le patrimoine religieux de nos paroisses.

OBJECTIFS

Savoir :

- Utiliser les richesses du patrimoine local dans le domaine disciplinaire (programme de 6^e-5^e-4^e) pour **découvrir autrement la culture religieuse et donner du sens aux mots** pour l'exprimer.

Savoir faire :

- Trier, comparer, classer des informations à partir d'un corpus d'ouvrages. (travail au CDI).
- Observer un édifice, un vitrail, une sculpture.
- Prendre des notes (sortie sur le terrain).
- Écrire un dossier ou réaliser un panneau.
- Mettre en page.

Savoir être :

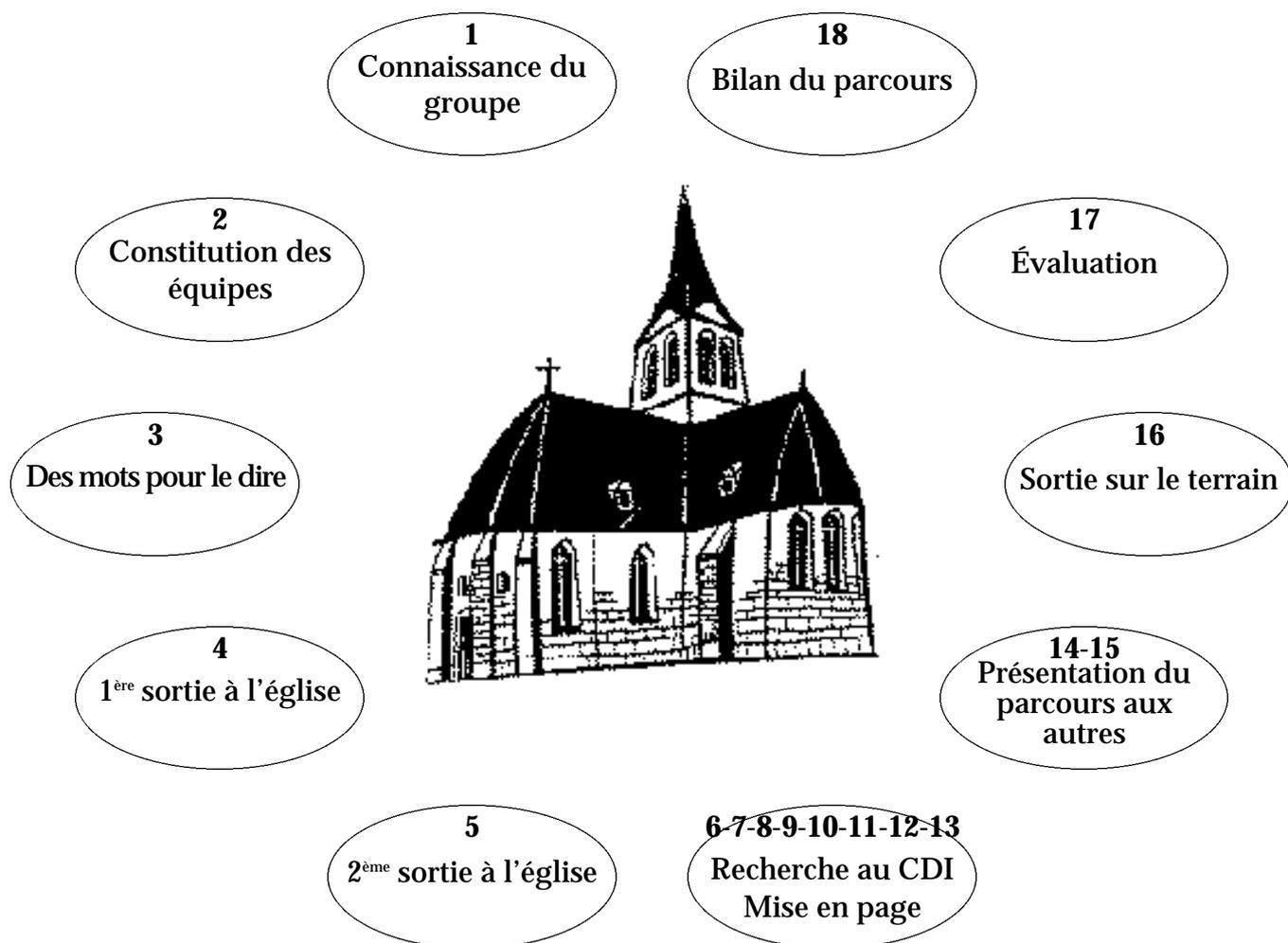
- Ecouter un intervenant.
- S'exprimer (présentation aux autres).

MODALITÉS PRATIQUES

- 1- Les disciplines concernées : histoire, arts plastiques, français, technologie (projet transdisciplinaire).
- 2- Horaire hebdomadaire : 1h.
- 3- Durée du parcours 18h (de novembre à avril)
- 4- Effectifs : 10 à 15 élèves.
- 5- Le choix des élèves : plusieurs parcours sont proposés, les élèves choisissent et sont répartis en fonction de leur intérêt.
- 6- L'évaluation du parcours : Elle se fait pendant les séances hebdomadaires (participation - activité dans la recherche - sérieux du travail) et à la fin du parcours sur la production globale qui a été définie en début de projet.
- 7- Coût du projet : 1000 à 1500 F soit : l'achat des cartes IGN, le développement des photos des divers sites et le déplacement en car.

DÉMARCHE

Le déroulement des 18 séances



...la suite de la démarche et les 5 fiches-élèves ...

cahiers n° 5



les nombres bibliques



Par Jean PÉRON



...Extrait du cahier n° 6, mai 1999...

OBJECTIFS

Savoirs :

- Connaître le sens mathématiques et le sens courant des nombres.
- Connaître le sens symbolique et le sens biblique des nombres.

Savoirs-faire :

- Interpréter des textes de manière non «littérale».
- Lire - l'Apocalypse par exemple - à travers ses nombres.

Savoir-être :

- Pouvoir donner sens à ses lectures et à sa vie, par la symbolique des nombres, bibliques ou pas !
- Ne pas tomber dans les pièges des lectures fondamentalistes.

DÉMARCHE

Par élève

- une Bible,
- une fiche-élève comportant un nombre donné (3, 4, 7, 10, 12, 40)

1ère étape :

Expliquer le "jeu" à tous les élèves réunis et tester qu'ils ignorent le sens des nombres utilisés dans la Bible :

- Les 6 "jarres" de Cana (Jean 2,6)... Pourquoi 6 et non 7 ? (sens biblique)
- Le 13, aujourd'hui, est symbole de chance ou de malchance, (sens non-biblique, à la Cène du Christ : ils étaient 13 à table).

2ème étape :

Mettre les élèves par équipe de 4 et leur donner les Bibles et les références du nombre de l'équipe.

- Lire les références données, et noter le texte cité.
- En équipe, essayer de trouver le sens codé du nombre utilisé.
- Trouver d'autres situations, en dehors de la Bible, où ce nombre est utilisé.

3ème étape :

Pour la mise en commun, en groupe, chaque équipe respecte les trois consignes

- relire à haute voix les textes donnés,
- donner le sens symbolique du nombre (ou les sens symboliques), l'animateur apporte un supplément d'explications.
- les membres de l'équipe apportent d'autres exemples courants d'usages de ce nombre dans la vie ordinaire...

FICHE PÉDAGOGIQUE

pour l'enseignant ou l'animateur de la séquence

**L'AN 2000 et la BIBLE
ou la Symbolique des nombres**

L'approche de l'an 2000 est l'occasion de souligner l'existence de craintes, d'énigmes ou d'espoirs mélangés, mais tous liés à la signification symbolique de nombres bibliques. Dans le flot de l'histoire humaine, la magie des nombres a donné lieu à des croyances diverses, souvent ésotériques, qui, de toute façon, ont marqué les comportements des personnes et des sociétés... A l'approche de l'an 2000, des sectes «millénaristes» ou «apocalyptiques» sont déjà à l'œuvre... Va-t-on connaître les mêmes peurs qu'en l'an 1000 ? Pourquoi ? Les prophéties de Nostradamus redoublent d'intérêt ! Pendant ce temps, le Pape Jean-Paul II, invite les jeunes et les moins jeunes à venir à Rome, célébrer l'année jubilaire de l'an 2000. Mais, c'est quoi, une année jubilaire ? Pourquoi, tous les 50 ans ? Ou même, tous les 25 ans ? On parle aussi d'année «sabbatique» ! Pourquoi tous les 7 ans ? Et pourquoi, un usage si intensif, du «sept» dans la Bible ? Le livre de l'Apocalypse attribué à l'évangéliste Saint Jean, parle du nombre de la Bête : 666 ! Pourquoi l'interprétation de ce nombre, donne Satan, Néron ou l'Empire Romain ?

Pour bien lire la Bible et ne pas s'égarer dans des explications trop fondamentalistes, un minimum de culture religieuse est nécessaire. Je livre ici un travail effectué en ateliers, avec des élèves de seconde, première et terminale depuis plus de 10 ans, dans le cadre d'un projet d'initiation biblique, proposé à tous.

Je me contente de prendre successivement trois axes de ce travail :

- 1- la correspondance entre les chiffres et les lettres,
- 2- une symbolique classique des «nombres ordinaires»,
- 3- une signification particulière des «grands nombres»,
- 4- pour en venir - en terminant - à l'an 2000 et aux millénaristes.

1- Une correspondance entre les chiffres et les lettres.

Ce premier constat nous amène à souligner le tableau du codage-décodage entre les lettres et les chiffres, codage courant dans la Bible et utilisé par les communautés juives ou chrétiennes, il y a 2000 ans :

a	b	g	d	é	z	è	th	i	k	l	m
1	2	3	4	5	7	8	9	10	20	30	40
n	x	o	p	r	s	t	u	ph	kh	ps	ô
50	60	70	80	100	200	300	400	500	600	700	800

On peut remarquer que le 6 est absent. On le retrouvera dans 666

Par exemple, le nombre d'ADAM est 46 (1+ 4+ 1+ 40), celui de DAVID est 14. C'est souvent le texte grec qui permet le meilleur codage ou décodage. Dans ce cas, le nombre de la Bête de l'Apocalypse est 666, avec «application» possible aux empereurs romains : comme EUANTHAS, LATEINOS ou TEITAN. Le procédé n'est pas infallible et peut donner plusieurs solutions, pour un même codage.

Un autre exemple, c'est le nombre du Christ : à la fois 8 et 888. Le 8, d'abord, car c'est le 8^{ème} jour que se produit la Résurrection : le 8 indique un recommencement, un royaume nouveau qui commence ; le 888 est la somme des valeurs du nom «lèsous» (10+8+200+70 +400+200).

Ce travail de codage et de décodage est un peu ésotérique pour nos contemporains, (sauf pour ceux qui opèrent dans les «services secrets» !). Dans la vie ordinaire, intellectuelle ou pratique, il serait d'un usage difficile. Il reste une affaire de spécialistes bibliques. C'est pourquoi, je ne voudrais pas y insister !

2- Une symbolique classique des «Nombres Ordinaires»

Dans la Bible, un chiffre ou un nombre peut signifier simplement sa valeur numérique. Mais très souvent, on doit y lire sa valeur symbolique. Le genre littéraire (conte, parabole, récit ou poème) utilisé, prend alors une autre dimension secrète, codée, mais compréhensible pour le lecteur informé. Donnons quelques exemples :

Sabbat

Année sabbatique

Année jubilaire

En marge du chiffre «Sept», il est nécessaire de rappeler que le texte de Genèse 1, sur la Création en 6 «jours» et un «jour» de repos, est un poème de tradition «sacerdotale» qui valorise et justifie le repos et la prière du Sabbat. De même, l'année sabbatique : une année de repos, tous les 7 ans (Ex 23, 10 ou Lv 25, 1) est instituée pour reposer la terre et partager ses produits avec les pauvres et les indigents. Cette année de repos tous les 7 ans, servira à tous : travailleurs, invités et bêtes du pays.

Enfin, la création de l'année jubilaire (Lv 25, 8 ou Ex 21, 2) : une année sainte, après une durée de 7 x 7 années, c'est à dire après 49 ans, afin de vivre une année de sainteté, de justice, de libération de l'esclave, de restauration du patrimoine. Finalement, le Pape Jean Paul II en proclamant le Jubilé de l'an 2000 (tous les 50 ans !), appelle à la remise de la dette internationale des pays sur-endettés !

- le «**TROIS**» indique une action divine ou céleste. Il est le chiffre ou le nombre du Ciel, de Dieu ou de la divinité en général. Il représente la totalité ou la perfection du monde spirituel ou surnaturel. Les trois jours et trois nuits de Jonas dans le ventre du grand poisson (Jon 2, 1), les trois hommes qui viennent visiter Abraham au chêne de Mambré (Gn 18, 2) Elie qui s'étend trois fois sur le fils de la veuve de Sarepta (1 R 17, 21), les trois appels de Samuel dans la nuit (1 S 3, 1-19) préparent une intervention «merveilleuse» de Dieu, dans l'Ancien Testament. Dans le Nouveau Testament, il en est de même : les trois offrandes des Rois Mages (Mt 2, 11), les trois tentations de Jésus au désert (Lc 4, 1-13) les trois apôtres de la Transfiguration ou de l'Agonie (Pierre, Jacques et Jean) en Mt 17,1 en Lc 9, 28 et en Mc 9, 2... Les trois reniements de Pierre (Mt 26, 34 et 75) annoncés et effectués, puis les trois professions d'amour de Pierre (Jn 21, 17) et surtout, la résurrection le 3^{ème} jour... sont aussi des «signes» de l'intervention de Dieu, d'une prédilection céleste ou d'une mission divine particulière.

- le «**QUATRE**» indique une action humaine ou terrestre. Il est le chiffre ou le nombre de la Terre, de l'Homme, ou du Cosmos en général. Il représente la totalité ou la perfection de l'univers créé.... Dans l'Ancien Testament, les quatre fleuves de l'Eden (Gn 2, 10), les quatre animaux de la vision d'Ézéchiél (Ez 1, 5), les quatre «grands» prophètes, les quatre évangélistes, les quatre vivants de l'Apocalypse (Ap 4,6), les quatre anges debout aux quatre coins de la terre, retenant les quatre vents (Ap 7, 1) - dans le Nouveau Testament aussi - sont l'expression de la totalité des choses temporelles, comme les quatre saisons de la vie, les quatre points cardinaux de l'espace orienté, les quatre vertus cardinales du comportement humain, les quatre éléments qui constituent le monde matériel,

- le «**SEPT**», qui est égal à «Trois» plus «Quatre», est une totalité additive, une plénitude ou une perfection qui réunit le ciel et la terre, la divinité et l'humanité, Dieu et l'homme c'est le chiffre ou le nombre du «tout» : le toujours et le partout, une totalité parfaite spatio-temporelle. Le quatre indique une action parfaite, une alliance entre Dieu et les hommes. Le sept, nombre astronomique, symbolise l'achèvement d'un cycle : le cycle spatial (le Ciel et la Terre)

et le cycle temporel (les 7 jours de la Création : Gn 1). En hébreu, sept se dit «cheba» ce qui veut dire «alliance»... Sur les 87 citations du «sept» dans le Nouveau Testament, 54 sont dans l'Apocalypse. On peut citer, par exemple : l'année sabbatique, 7^{ème} année d'un cycle, prévue pour partager, pardonner, libérer l'esclave et faire reposer la terre, le chandelier à sept branches (Ex 25, 31), les sept défilés autour de Jéricho, avant que les murs ne tombent (Jos 6, 1-21), Naaman qui se lave sept fois dans le Jourdain et qui est guéri de sa lèpre (2 R 5, 14).... Dans le Nouveau Testament, on trouve les sept pains et les sept corbeilles, du miracle des pains multipliés (Mt 1.5, 34-37) le pardon, donné jusqu'à 7 fois, ou 77 fois, et surtout dans l'Apocalypse : les 7 Eglises, les 7 sceaux, les 7 coupes, les 7 fléaux, les 7 trompettes. L'Eglise chrétienne reprendra à son compte, cette symbolique mnémotechnique du sept : les 7 sacrements, les 7 dons de l'Esprit, les 7 péchés capitaux, les 7 paroles du Christ en croix, les 7 diacres, les 7 douleurs de Marie...

- le «**DOUZE**», qui est égal à «Trois» multiplié par «Quatre», est une totalité multiplicative, qui caractérise la perfection de l'organisation : la communauté d'Israël (les 12 fils de Jacob en Gn 35,22 ou Gn 49, 28) , la Terre Promise (les 12 tribus et les 12 stèles : en Ex 24, 4) et le nouveau Peuple de Dieu (les 12 apôtres en Lc 6, 13). Le nombre «Douze» indique une organisation parfaite et complète, à la fois humaine et divine...Dans l'Apocalypse, les 12 anges aux 12 portes (Ap 21, 12), les 12 étoiles de la couronne de la Femme (Ap 12, 1-3), les 12 tribus et les 12 000 élus de chaque tribu (Ap 7, 1-8), autant de nouveaux exemples, qui idéalisent le Royaume de Dieu, la nouvelle Jérusalem.... qui montrent que le nombre 12, est la marque du triomphe, du couronnement, de la sacralisation et de l'achèvement spirituel du Monde voulu par le Christ.

Nous allons donner succinctement d'autres illustrations de la valeur symbolique des nombres afin de compléter le tableau ci-dessus, en notant déjà que :

- la soustraction d'une unité, indique une «imperfection»,
 - l'addition d'une unité, indique un recommencement et un renouveau,
 - la division par 2, indique l'annonce d'une épreuve ou d'une douleur,
 - la multiplication par 2, indique une perfection plus grande encore, débordante...
 - la multiplication par 10, indique une dilatation du temps ou de l'espace, une multitude ou une action humaine ou divine, longue, préparée ou éprouvante...
- le «**SIX**», c'est «Sept» Moins «Un» : c'est le nombre de la perfection manquée, du mal, de l'attente du parfait... Il indique une action imparfaite ou inachevée. C'est aussi le nombre de Satan, de la Bête, du Mal personnifié. Les 6 urnes de Cana (Jn 2,6) attendent le signe du vin le meilleur ; la 6^{ème} heure de la samaritaine et les 6 maris qu'elle a eus, préfigurent l'attente de la conversion et de la révélation de Jésus (Jn 4,6). Le nombre 666 est donc le symbole de la Bête dans l'Apocalypse (Ap 13, 18). Aujourd'hui, le Chiffre 6 est devenu le nombre diabolique.
 - le «**HUIT**», c'est «Sept» plus «Un» : c'est le nombre de la résurrection, du recommencement, du renouveau, d'un nouveau cycle qui débute... Il indique une action nouvelle et comme l'éternité après le changement. C'est bien sûr le nombre du Christ et du Nouveau Testament, dont le «programme» est dans les 8 béatitudes. L'addition des valeurs numériques et des lettres formant le nom grec de Jésus donne 888 (I = 10, è = 8, s=200, o=70, u=400 et s= 200, c'est à dire Ièsous). On peut dire que le nombre 8 dépasse la perfection du 7 pour atteindre l'éternité et l'infini (dont le symbole mathématique est un «huit» couché !).
 - le «**TROIS et DEMI**» qui est le 7 divisé par 2, semble indiquer un temps limité, une période restreinte (Ap 11, 9 et 11) et une durée partielle et préparatoire, avant le passage de la mort à la vie («après cela, Dieu leur infusa un souffle de vie qui les remit sur pieds au grand effroi de ceux qui regardaient ces cadavres»).

...la suite de la démarche et les fiches-élèves ... cahiers n° 6 ...

...Extrait du cahier n° 8, mai 2000...

J é s u s de l'Histoire

Introduction

Jésus de l'Histoire, Christ de la Foi

Séquence n° 1

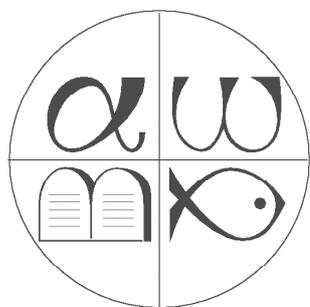
Le téléfilm «Jésus» de Serge Moati

Séquence n° 2

Le téléfilm «Jésus»
au travers de quelques personnages

Séquence n° 3

À la découverte de Jésus
jeu de piste sur internet



**culture
religieuse**



INTRODUCTION

A propos du “Jésus” de Duquesne (dont MOATI s’est inspiré)

Jacques DUQUESNE fait partie de ces contemporains qui en tant qu'historiens, ont besoin de savoir ce qu'il en a été réellement de l'homme Jésus durant sa vie humaine. C'est un souhait. Est-ce possible ? Suffit-il d'ouvrir les évangiles et de lire ? non, parce que les évangiles sont des écrits postérieurs relus à la lumière de la vie des communautés, dans un contexte de foi et d'affrontement aux juifs durant le premier siècle.

Il faudrait “dépouiller” les textes de leur enveloppe de relecture théologique pour reconstituer les traits les plus humains de l'humanité de Yeschou, un juif parmi d'autres juifs. Quelqu'un qui est passé dans l'histoire comme un éclair et qui n'a laissé que peu de traces dans l'histoire. Le travail de Jacques DUQUESNE est une vulgarisation tout à fait valable mais risquée. Il relativise avec raison les Evangiles reconnus par l'Eglise parce que ce sont moins des souvenirs directs que des compositions théologiques pour dire après coup l'importance du personnage. Ainsi c'est après coup que l'on parlera des mages pour dire qu'il était préparé à être accueilli par tous les hommes, même les païens. DUQUESNE relativise de manière un peu rapide le mystère de la virginité de Marie en optant pour le fait que c'est une lecture théologique qui résulte de la foi en la Résurrection. C'est aller un peu vite. Et manquer de prudence. Mais pour l'essentiel c'est un travail sérieux et bien composé.

Ce travail vulgarise les travaux scientifiques de Charles PERROT “Jésus et l'Histoire”, de Pierre-Marie BEAUDE. “Jésus de Nazareth” et d'une quantité étonnante de chercheurs tous plus érudits les uns que les autres.

Joseph Thomas

Jésus de l'Histoire, Christ de la Foi

Depuis 2000 ans, JESUS.

Objet d'étude pour les historiens, Jésus de Nazareth est aussi objet de foi pour les chrétiens dont le nom même vient du titre qu'ils lui donnent : CHRIST.

JESUS : ce nom désigne un juif vivant au début du 1er siècle de ce qui deviendra l'ère chrétienne.

Personne ne nie sérieusement son existence.

La diffusion de l'Evangile et la naissance de l'Eglise sont incompréhensibles sans une personnalité extraordinaire au point de départ.

De nombreux chercheurs aujourd'hui ne cessent de confronter les Evangiles aux données de l'histoire pour tenter d'éclairer un aspect ou une dimension du monde du nazaréen (voir bibliographie).

CHRIST : c'est le nom que les chrétiens lui donnent aussi. C'est d'ailleurs parce qu'ils vivent du CHRIST qu'ils sont chrétiens. Les Evangiles se présentent comme une histoire qui a du sens, comme un témoignage rendu à des faits qui concernent encore des hommes 2000 ans après. Pour les chrétiens, le Christ est venu, c'est Jésus. Il est le fils de DIEU. Il est ressuscité aujourd'hui vivant.

«Le personnage est unique : Christ de la foi et Jésus de l'histoire ne peuvent être séparés l'un de l'autre. Dans une histoire qui se continue, dans un avenir qui s'ébauche au fil des jours, Jésus-Christ mérite-t-il d'avoir une place et laquelle ?»

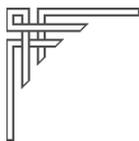
Michel QUESNEL, Jésus-Christ
Dominos Flammarion

Ce cahier n° 8 veut faire droit à cette question.

- Deux séquences s'appuient sur le téléfilm “JESUS” de Serge MOATI, projeté sur TF1 le 22 décembre 1999. Serge MOATI n'est pas un père de l'Eglise mais comme l'explique Anne-Marie KLAPKA, page 23, il a le mérite d'exister et d'aller à la rencontre des jeunes de notre époque. Beaucoup l'ont “vu à la télé”, en ont parlé.
- Une 3^{ème} séquence invite les élèves à un jeu de piste sur Internet. A la découverte de Jésus : le plus grand CDI du diocèse les amènera par jeu à ouvrir le Nouveau Testament.

Le prochain cahier prolongera la réflexion et proposera d'autres pistes pédagogiques : les visages de Jésus dans la culture contemporaine, dans la littérature, la philosophie, le cinéma, le théâtre...

... la suite ... et les 3 séquences ... cahiers n° 8 ...



L'art dans les chapelles

par Catherine LANCELOT • Collège Saint Joseph • GRANDCHAMP



...Extrait du cahier n° 9, décembre 2000...

OBJECTIFS

Savoirs :

- Retrouver des références chrétiennes voire bibliques dans l'œuvre présentée.
- Observer le lien qui peut naître entre une production artistique (ici une installation) et un lieu (ici lieu religieux, la chapelle).

Savoir-faire :

- Etre capable d'analyser le thème de l'œuvre à travers ses composantes plastiques.
- Etre capable de situer le thème de l'œuvre en liant le contexte artistique et plastique avec le contexte historique et biblique.

Savoir-être :

- Prendre conscience qu'un «pré-requis» est nécessaire à toute «interprétation» d'une œuvre de ce type.
- Se mettre à l'écoute de cet «autre» (qui est l'artiste) que l'on peut voir et/ou percevoir à travers l'expression qu'il nous livre.
- Prendre le temps pour cette intériorisation.
- Réfléchir sur les «messages» que peuvent véhiculer ce type d'œuvre artistique.

DÉMARCHE

Séquence de 55 minutes.

1- Formation de groupes de 3 ou 4 élèves.

2- Présentation (5/10 mn) de :

Ce qu'est l'Art dans les chapelles (cf. fiches pédagogiques).

Ce qu'est la chapelle Saint Gildas (lieu présenté par photos).

Ce qu'est l'œuvre de Josée Le Theillier (photos de l'installation).

Pour la description de l'installation de Josée Le Theillier, se limiter à ce qui est visible :

Bandes de tarlatane (gaze) recouvrant les murs, parsemées de morceaux de gélatine (environ 2000) de forme plutôt ronde où des croix sont tracées.

3- Par groupe à partir de la fiche-élève :

- Lister les différents éléments visibles de l'installation : formes - couleurs - dimensions - matières / matériaux - etc...
- Travailler le sens de l'œuvre présentée en essayant de relier l'élément ou les éléments visibles et présentés et le sens qu'ils véhiculent (qu'est-ce que je ressens ?) à travers leur symbolique.
- Présentation par un rapporteur désigné dans le groupe de l'interprétation désignée possible de ce qui est présenté.

4- Mise en commun - échanges avec les jeunes

5- Lecture de l'entretien avec Josée Le Theillier

6- Recherche du/des passages de l'Évangile qui sont en relation avec l'installation présentée.

Matériel :

- CD-Rom avec les photos numérisées (à commander à André MOALIC • DDEC • 2 rue César Franck • 29196 QUIMPER cedex)
- Des diapositives peuvent être réalisées chez un photographe à partir du CD-Rom.

DÉMARCHE, suite...

Prolongements possibles

En Arts Plastiques

Travail sur l'installation :

A) Programmes Arts Plastiques : dispositifs de représentation :

Espace en 3 dimensions . En 4ème, on travaillera plus spécialement les notions :

- organisation et composition
- construction et installation.

B) Accompagnements des programmes de cycle central (CNDP, livret 4, p 13)

L'installation est définie par Robert Atkins.

Dans l'art contemporain le mot installation désigne des œuvres conçues pour un lieu donné ou du moins adaptées à ce lieu.

Ses divers éléments constituent un environnement qui sollicite une participation plus active du spectateur. Pour entrer les connotations statiques de ce terme, certains artistes préfèrent parler de dispositifs.

Recréer du sens à partir de ce qui est présenté.

Permettre à l'imaginaire d'être activé..., c'est cette fonction que l'on fera comprendre aux élèves pour éviter les effets formalistes d'un dispositif pouvant se résumer à un rassemblement aléatoire d'objets.

Présentation des prolongements plastiques de l'installation présentée :

Photos et dessins de Josée Le Theillier :

- cuvettes avec les bandes de tarlatane enroulées
- " Dépositions ".

Quelques témoignages

Après une séquence, réactions de jeunes 13/14 ans.

«Avec ce genre d'œuvre, c'est à nous de travailler, elle n'est pas lisible d'emblée, c'est comme un jeu. On doit se poser des questions, on est actif»

«Par ce travail, l'artiste nous invite à le chercher et à chercher et surtout à voir autrement».

«Quand on a compris, tout devient alors logique et clair et c'est intéressant, car même si au premier abord ça paraît bizarre, ce travail a beaucoup de relations, dans «le fond» avec la vie du Christ, sa souffrance avant sa mort».

«C'est beaucoup plus senti, beaucoup plus que quand on le voit crucifié».

«C'est formidable de pouvoir ainsi mettre ses idées dans des formes et des matériaux».

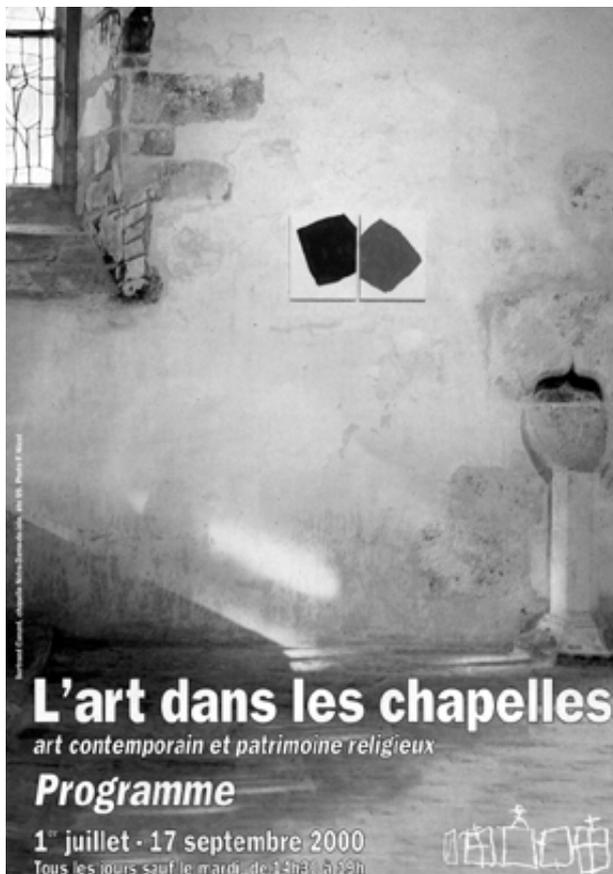
«Ça me dit beaucoup plus de chose sur ce que vous appelez la Passion du Christ que quand je vois une croix».

FICHE PÉDAGOGIQUE

pour l'enseignant ou l'animateur de la séquence

L'Art dans les chapelles

Consultez le site internet : www.artchapelles.com



La route de l'art dans les chapelles est une route buissonnière. L'identité de la manifestation ne se dévoile que dans la diversité d'expositions singulières. C'est une vérité éclatée que chacun recompose selon son histoire, sa sensibilité, ses goûts. Il faudra donc cheminer, en prenant le temps de découvrir les paysages, les villages, les maisons, les gens d'ici... Et si l'on se perd, tant pis, ou plutôt tant mieux : on demandera son chemin. On empruntera de nombreux sentiers, certains se croisent, d'autres sont peut-être sans issue. Il en est ainsi de la création. Mais la route est si belle !

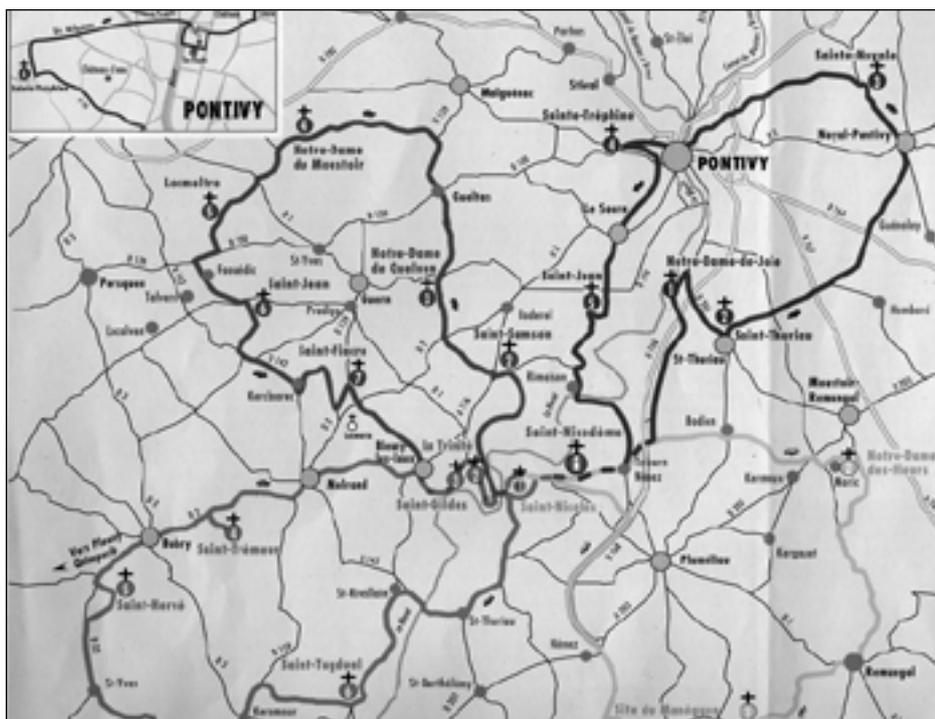
Car il ne s'agit pas d'expositions. C'est moins direct, plus détourné. C'est une rencontre presque fortuite. J'aime l'idée d'un regard vagabond, sans obligation de résultat, faisant la part belle à l'amateurisme, au dilettantisme et à la flânerie. Un regard non spécialisé. Il y aura dans les chapelles moins de représentation et plus d'apparition et de présence. Il faudra se tenir en retrait. Sur le seuil. Cela se fera avec une certaine lenteur. On oubliera la trop grande séduction des images. On se méfiera de leur trop d'efficacité.

On ne demandera pas aux artistes de se transformer en scénographes. Les chapelles n'en ont aucun besoin. Nulle démonstration. Pas d'effet. Ils seront pleinement dans leur art, c'est à dire dans la tension, la distance, qui sépare et

rapproche leur obsession du réel et leur désir d'altérité, entretenant la nécessaire relation avec le vivant.

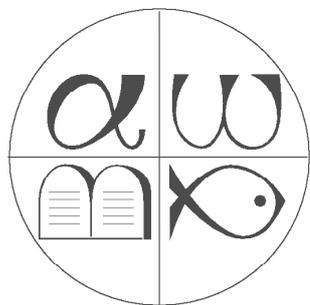
A partir de là seulement pourra s'établir le dialogue avec les statues polychromes qui, les cierges nous le rappellent, sont d'abord des Saintes et des Saints. Le regard ira de l'un à l'autre et embrassera tout l'art dans les chapelles, d'hier et d'aujourd'hui, dans toutes les dimensions, culturelles et esthétiques, coproducteur de sens.

Olivier DELAVALLADE
Directeur artistique.



éléments de réflexion

...Extrait du cahier n° 7, décembre 1999.



culture religieuse

Christophe MOREAU

sociologue chercheur au LARES (laboratoire de recherche en sciences sociales de Rennes II) a mené une recherche sur la fête chez les jeunes. Il est intervenu lors d'un stage destiné aux enseignants à Ploermel en 1997 sur le thème : les pratiques festives de populations jeunes (le rap, les soirées " raves "). Les cahiers du CEC reproduisent, avec l'aimable autorisation de l'auteur, un de ses textes intitulé " la religiosité dans le rap ".

Christophe MOREAU,
Les soirées " rave ".

L'émergence de nouvelles pratiques festives et leurs significations, mémoire de DEA, LARES, Rennes, 1996, pages 57-58.

LA RELIGIOSITÉ DANS LE RAP

par Christophe MOREAU

L'origine noire du rap le fait reposer sur " une culture populaire fondée sur quatre siècles de misère et de difficultés, d'espérance biblique et de ressentiment ". Il est pour ces deux auteurs, " le continuateur du support fondamental de l'art de ce peuple noir : le chant ".

Il semble acquis que ce peuple se soit forgé deux armes pour résister aux oppressions : la spiritualité et le langage. Et le rap, s'il utilise très nettement les potentialités du langage, est recouvert également d'une certaine forme de spiritualité. Rousselot et Lapassade rapprochent l'élocution du rappeur aux prestations des preachers, officiants noirs américains des églises pentecôtistes et baptistes. Ces personnages centraux de la culture noire utilisent également " la parole vindicative ou moqueuse, ingénieuse et virtuose ". Le preaching consiste en une improvisation vocale très libre et centrée sur l'émotion poétique et la ferveur extrême du public qui répond en cadence. A la fin, le preacher, ayant dérivé sur des propos en apparence hallucinés et extatiques, apparaît couvert de sueur, entame quelques pas de danse et mouvements de la tête, et exhorte le public à le suivre dans cette improvisation. Les cérémonies prennent fin dans une " apothéose indescriptible ", certains fidèles ayant été saisis par la transe.

D'une manière différente, les paroles du rap contiennent très régulièrement des allusions religieuses. Je renvoie ici encore à l'ouvrage de Rousselot et Lapassade qui citent des paroles et des traductions de différents groupes de rap français ou anglophones. On y trouve de très nombreuses références du Seigneur, à Allah, à l'initiation, au mystère. Sur de nombreuses pochettes de disques on trouve parmi les remerciements, des " Merci à Dieu ", ou à Allah. On peut s'expliquer cette prégnance de la foi par la localisation de la naissance du rap : dans la culture américaine, toutes les religions sont admises, et c'est plutôt l'athéisme qui n'est pas compris, car il est aisément assimilé au communisme.

Ainsi le rappeur se présente fréquemment comme un prophète, un messager qui a eu une révélation, connu une rupture par rapport à sa vie antérieure. Cette initiation a produit un homme nouveau, elle l'a converti ; d'un monde profane il est passé à un monde nouveau car il a acquis la connaissance. Cette rupture se manifeste par le nom de scène que se choisit le rappeur ; ce nom agit tel un masque, il crée une nouvelle face et oublie la précédente.

" Je n'avais que quinze ans, j'étais déjà initié
Dans ce mouvement tout neuf qui venait d'arriver
Il ne m'a pas fallu longtemps pour m'inculquer
L'art et la manière de rapper
Je rodais mon cerveau avec des mélodies
C'est pour ça qu'à ce moment on m'a appelé M WI DI "

" Il y avait un renoi du nom d'ABILY
Dont la conduite il peut le dire n'était pas très impec
Ayant toujours des problèmes avec l'école et les consitutue keufs
Et tous les salauds de sa cité qui lui sortaient du bleuf
Il décida de se donner un nouveau caractère
De se bâtir un nom dans cette putain d'nation "

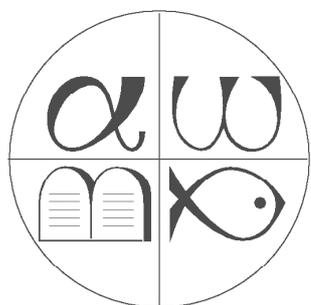
" Quel est ton vrai nom ? j'me rabas sur mon pseudo, je connais les règles
du jeu, s'ils savent pas qui tu es, alors y sauront jamais c'que t'as fait "

D'autre part une partie de mystère demeure dans les pseudonymes souvent incompréhensibles, aux non-initiés. Aussi, le second aspect du rap qui nous permet de dire qu'il se pare d'une image d'initiation, c'est l'argot. Les pseudonymes, mais aussi les textes en eux-mêmes sont inabordables au citoyen lambda ; l'argot constitue une frontière, une barrière que ne franchissent pas les non-initiés. Il intègre le rappeur ou son public dans la vaste famille du hip-hop et de la Zulu Nation. De plus le rap possède une tendance eschatologique, temporelle : l'initié, celui qui est entré dans le cercle peut devenir un guide ; aussi entend-on souvent les termes " le moment est arrivé ", " it's time now ", " ces temps qui s'achèvent ". La montre, le réveil, le tic-tac sont des sons répandus dans le rap qui marquent le temps qui passe en rythme, le compte à rebours. Ils insistent sur la fin d'un temps, celui de la soumission et de l'exil intérieur.

Il existe donc dans le rap des notions que nous avons abordées à propos des raves, et il importe d'en voir les différences : la danse, les références religieuses subsistent mais ne sont plus les mêmes ; et surtout la parole est devenue moins importante, le travestissement succède au pseudonyme – le masque est matériel, vestimentaire et non plus linguistique.

Les notions de temps, de cosmopolitisme, de pacifisme, l'utilisation du mix – c'est à dire la création spontanée, sur une base préexistante, d'une musique que l'on ne peut pas transcrire sur des partitions – l'intégration de sons et musiques très diverses, tous ces éléments étaient déjà présents et subissent des transformations que l'on pourra étudier.

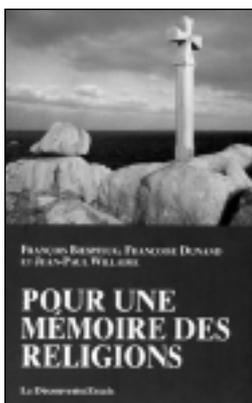
bibliographie



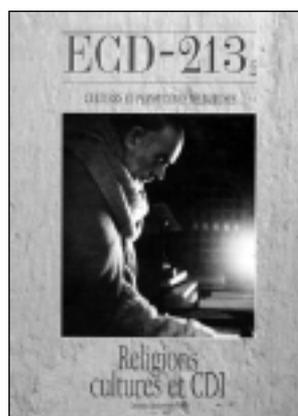
**culture
religieuse**

Des ouvrages nécessaires

1- Les enjeux



Editions La Découverte



ECD-213

Octobre-Novembre 1996

Sommaire :

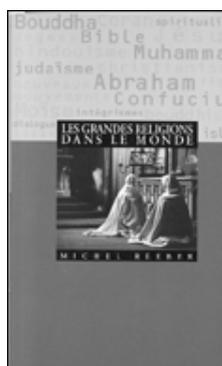
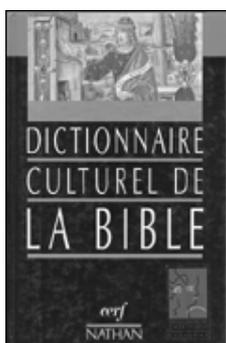
Le fait religieux dans l'enseignement.

1- L'animation du CDI

2- Propositions pour la dimension culturelle de la religion au CDI.

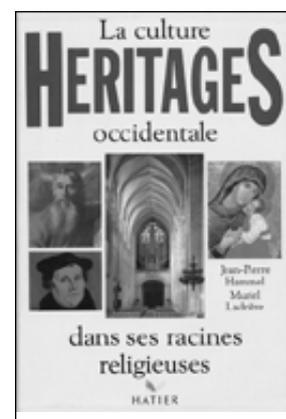
3- Bibliographie, adresses utiles

2- Des usuels fondamentaux

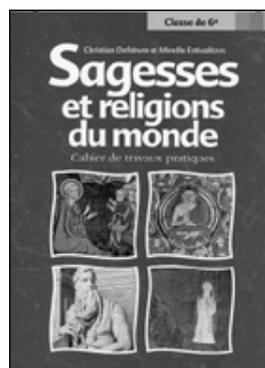
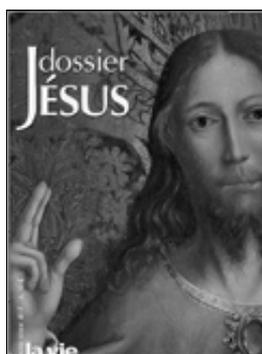


Les grandes religions dans le monde

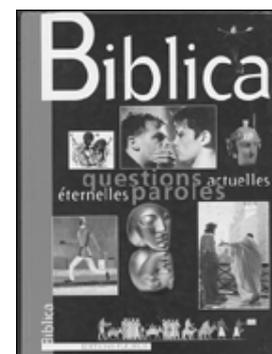
LES ESSENTIELS MILAN



3- Des points particuliers des programmes



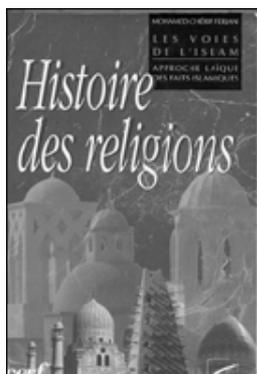
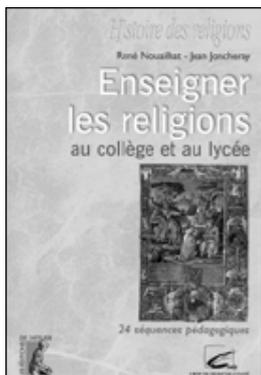
Cahier de travaux pratiques
classe de 6ème
BAYARD



Editions Fleurus

4- Des outils pédagogiques

24 séquences
pédagogiques
CRDP de
Franche Comté



cerf

CRDP de Franche Comté

déjà parus :

Histoire de la Laïcité

Histoire des religions

- La genèse du christianisme
- Les religions dans le monde actuel
- La création des dieux
- Pour enseigner les origines de la Chrétienté
- Protestantisme(s)

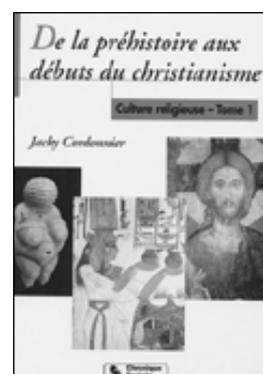
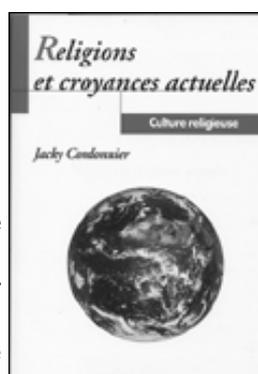
Argos Démarches
CRDP de Créteil



Culture religieuse

Jacky Cordonnier

Chronique Sociale



5- Des ouvrages accessibles



cerf • MAGNARD

les religions des hommes, 11 livres :

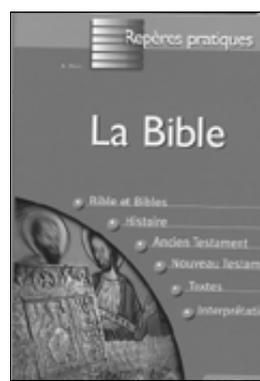
- L'homme religieux • l'Hindouisme
- le Judaïsme • le Bouddhisme
- le Taoïsme • Indiens Navajos
- le Christianisme • l'Islam
- le Catholicisme • l'Église Orthodoxe
- le Protestantisme



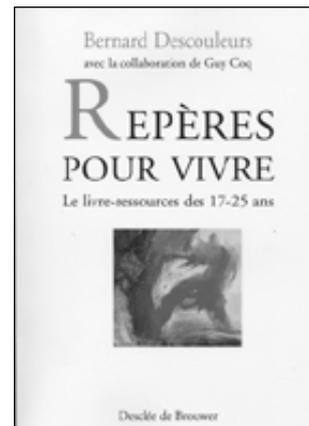
NATHAN



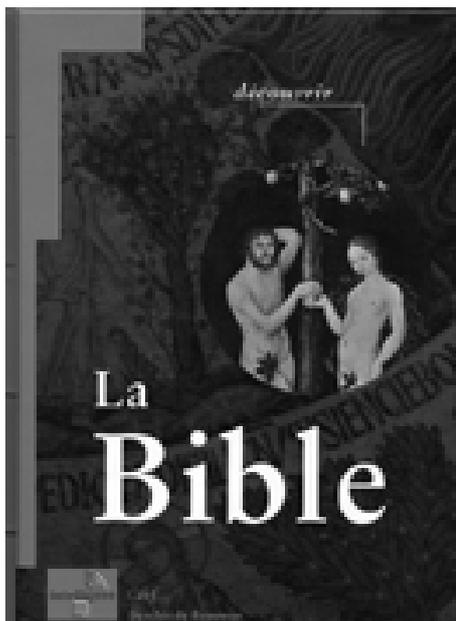
BAYARD



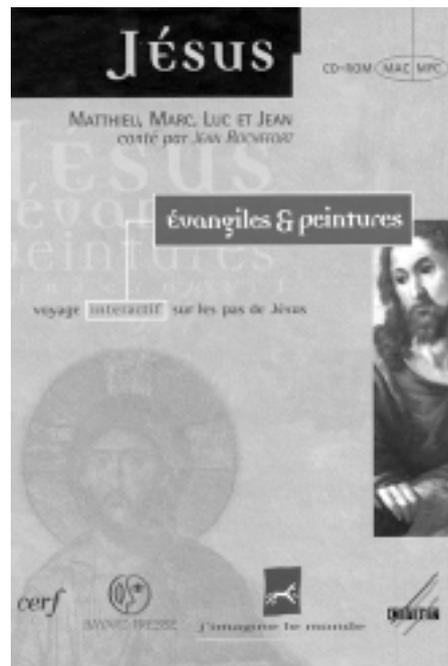
NATHAN



6- Des CD-Rom

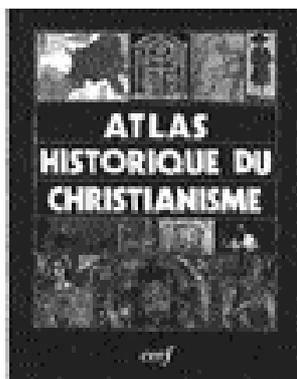


Découvrir La Bible
Cerf • Desclée de Brouwer

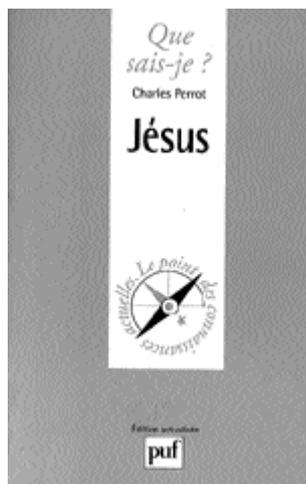


Jésus
Évangiles et peintures
Cerf • Bayard Presse • CFRT

6- Des indispensables



Atlas historique du christianisme,
320 pages, CERF,
1998, 390 F



Jésus
Charles Perrot
Collection
Que sais-je ?



PANORAMA
Hors série n° 31